

## **L'U.E.C. OU ... LES AVATARS DU CENTRALISME DÉMOCRATIQUE...**

La récente dissolution des cercles du secteur Lettres de Paris de l'U.E.C. (*Union des étudiants communistes*), ne saurait surprendre personne pour qui est tant soit peu au courant des remous qui agitent cette organisation depuis un certain temps déjà.

En effet, depuis plus de 2 ans l'U.E.C. subit les contrecoups de le soi-disant déstalinisation. A cette époque trois courants se dessinaient: les thoréziens (pro-P.C), les italiens, qui s'attachaient surtout à des réformes de structure, et la gauche composée de diverses tendances. En 1964 un bureau de compromis n'eut pour politique que l'attentisme qui entraîna une extrême démobilisation à la base: des cercles disparurent, d'autres n'étaient que des corps vides ce qui permit aux pro-Parti de reprendre en main des cercles hésitants.

A partir de ce moment, le maffiotage devint la règle d'or de «l'Avant-Garde». On voit tour à tour les suivistes (pro-Parti) appuyer les prochinois, la gauche accepter les amendements des suivistes, tout en soutenant inconditionnellement les italiens (comprenez qui pourra).

La reprise en main par le P.C. de ses étudiants au dernier congrès ne fit que favoriser les marchandages entre leaders; la gauche se divise entre ceux qui veulent temporiser pour chercher des possibilités de compromis et ceux (les ultras), qui voudraient voir la gauche accoucher d'une plate-forme claire et précise (elle reste à faire).

La récente dissolution d'un cercle de Lyon donnait à penser que le P.C. n'en resterait pas là. Voilà qui est fait. C'est l'épuration dans le cadre de la déstalinisation.

De toutes les façons, de par son influence, l'événement est d'une importance très minime étant donné l'absence de perspective offerte par les «*exclus*» qui sont eux-mêmes plus divisés que les autres et prêts, s'il le fallait, à s'exclure entre eux. En effet leurs leaders appartiennent souvent à d'autres organisations (*Révolution, Internationale, Voix communiste*), dont les rapports sont assez peu cordiaux.

La leçon qu'il faut en tirer porte une fois de plus sur l'organisation: l'incompatibilité entre le centralisme et la démocratie.

Signalons à ce propos que le secteur Lettres exclu qui se réclame de la démocratie est organisé suivant un schéma, qui entre autres, ne permet pas à n'importe lequel de ses membres, de voter en Assemblée générale, et que les «*leaders*» de ce secteur sont farouchement opposés au droit de tendance dans l'U.N.E.F. Comme de bien entendu aussi, les subtilités et les raisons de ces querelles passent au-dessus de la tête d'un bon nombre d'inscrits. Il est vrai que bien que reprochant au P.C. de n'être pas un parti d'avant-garde, crème de la conscience du prolétariat, les «*gauchistes*» distribuent des cartes d'une manière quelque peu légère surtout à la veille des congrès (le nombre des mandats n'est pas à négliger...).

Finalement, affaire à suivre (d'assez loin) et d'un œil plus amusé qu'autre chose.

**JEAN-PIERRE.**

-----